

CE1 À vous
la parole!

10 projets de langage oral

Interviewer **Exprimer** Conter **Décrire** Raconter
Dialoguer Écouter **Questionner** Dialoguer
Écouter **Exprimer** Dialoguer Exposer
Interviewer Dialoguer

éditions
sed

CE1 **À vous
la parole !**
10 projets de langage oral

Sous la direction de

Aline Delaporte

Conseillère pédagogique

Yvette Schroeder

Conseillère pédagogique

éditions
sed

1. Parler
pour nommer

2. Parler
pour articuler

3. Parler
pour décrire

4. Parler
pour expliquer

5. Parler
pour questionner

6. Parler
pour raconter

7. Parler
pour réaliser

8. Parler
pour converser

9. Parler
pour présenter

10. La semaine
de l'oral

Sommaire

Avant-propos.....	5
Tableau synoptique.....	6
Présentation générale.....	9
1 Parler pour nommer	15
Fiche de vocabulaire.....	22
Fiches d'activités autonomes.....	23
Fiche-outil.....	27
2 Parler pour articuler	29
Fiche de vocabulaire.....	37
Fiches d'activités autonomes.....	38
Fiches-outils.....	42
3 Parler pour décrire	45
Fiche de vocabulaire.....	53
Fiches d'activités autonomes.....	54
Fiche-outil.....	58
4 Parler pour expliquer	59
Fiche de vocabulaire.....	67
Fiches d'activités autonomes.....	68
Fiches-outils.....	72
5 Parler pour questionner	77
Fiche de vocabulaire.....	85
Fiches d'activités autonomes.....	86
6 Parler pour raconter	91
Fiche de vocabulaire.....	98
Fiches d'activités autonomes.....	99
Fiches-outils.....	103
7 Parler pour réaliser	107
Fiche de vocabulaire.....	115
Fiches d'activités autonomes.....	116
Fiches-outils.....	120
8 Parler pour converser	125
Fiche de vocabulaire.....	132
Fiches d'activités autonomes.....	133
9 Parler pour présenter	137
Fiche de vocabulaire.....	144
Fiches d'activités autonomes.....	145
Fiches-outils.....	149
10 La semaine de l'oral	157
Fiche de vocabulaire.....	164
Fiche-outil.....	165
Notice d'utilisation du CD Rom.....	I

Tableau synoptique

Titre du projet	Objectifs des activités	Étude de la langue
1 Parler pour nommer	<ol style="list-style-type: none"> 1. Échanger et nommer. 2. Expliciter une situation scolaire à partir d'une illustration. 	Utiliser le lexique scolaire, construire des phrases simples.
2 Parler pour articuler	<ol style="list-style-type: none"> 1. Écouter et répéter. 2. Lire à haute voix et réciter. 	Développer la conscience phonologique, entendre le découpage des phrases en groupes de sens, segmenter la phrase en mots, comparer l'oral et l'écrit.
3 Parler pour décrire	<ol style="list-style-type: none"> 1. Échanger pour préciser les caractéristiques du portrait. 2. Faire un portrait à partir d'une photographie. 	Utiliser le lexique du portrait, des émotions et des sentiments. Construire des phrases simples.
4 Parler pour expliquer	<ol style="list-style-type: none"> 1. Échanger pour expliquer un itinéraire. 2. Écouter et dicter un itinéraire. 	S'approprier un vocabulaire spatial et l'utiliser en situation.
5 Parler pour questionner	<ol style="list-style-type: none"> 1. Imaginer un échange de questions et de réponses à partir d'une situation. 2. Construire un échange de questions et réponses avec un personnage de conte. 	Construire des phrases simples, des phrases interrogatives, utiliser différents mots-outils interrogatifs et la double négation.
6 Parler pour raconter	<ol style="list-style-type: none"> 1. Échanger pour comprendre un texte narratif entendu. 2. Raconter à partir d'images séquentielles. 	Utiliser des connecteurs logiques et temporels pour enchaîner des phrases dans un récit. Construire des phrases simples et aborder les phrases complexes.
7 Parler pour réaliser	<ol style="list-style-type: none"> 1. Échanger et expliquer une réalisation en images. 2. Écouter, comparer et expliquer pour faire réaliser. 	Mobiliser et enrichir le champ lexical de la technologie, construire des phrases injonctives, maîtriser l'infinitif et les conjugaisons au présent des verbes d'action.
8 Parler pour converser	<ol style="list-style-type: none"> 1. Décrire, relater et commenter. 2. Imaginer les paroles échangées et converser. 	Construire des phrases simples et complexes, mobiliser et enrichir le champ lexical du quotidien, utiliser les mots du dialogue, maîtriser la conjugaison au présent, aborder implicitement discours direct et indirect.
9 Parler pour présenter	<ol style="list-style-type: none"> 1. Échanger pour s'approprier un texte documentaire. 2. Poser une devinette scientifique. 	Utiliser un lexique scientifique, des adjectifs qualificatifs. Construire des phrases interrogatives.
10 La semaine de l'oral	Échanger pour comprendre et commenter une situation, argumenter, défendre un point de vue.	Mobiliser ses connaissances en syntaxe et lexique, utiliser le lexique de l'argumentation.

Champs disciplinaires							Outils				
Littérature	Mathématiques	Questionner le monde	EMC	Arts plastiques	EPS	Posters	Affichettes	Actifiches	Cartes	Pistes audios	
		●	●			1		15		1	
●						1	5		30	3	
				●		2		15		5	
		●				1			30	2	
●						1	5	15			
●							10	15	30	2	
		●			●	1		15		2	
			●			1		15			
		●				1			30	2	
			●			1				1	

Présentation générale

Pourquoi et comment pratiquer l'oral au CE1 ?

« La maîtrise de la langue française joue un rôle crucial dans la réussite scolaire et l'insertion professionnelle et sociale des enfants et des jeunes. » Au cycle 2, la langue française constitue l'objet d'apprentissage central, au service de tous les champs disciplinaires et transversaux qui possèdent chacun un langage spécifique : celui des mathématiques, de la conjugaison, de l'éducation physique et sportive, de l'école, des consignes. Elle est aussi un outil de communication et d'expression, de compréhension et d'argumentation, de pensée et de partage ; elle est le gage d'une accession à une citoyenneté responsable.

À l'entrée au CE1, les élèves ont, sauf cas particuliers, construit des compétences fondamentales en langage oral. Elles leur permettent de comprendre et de se faire comprendre dans différentes situations d'énonciation (Qui parle ? À qui ? Dans quelles circonstances ?). Elles nécessitent d'être travaillées régulièrement et approfondies, d'autant que de fortes inégalités entre enfants demeurent. Il est essentiel de travailler quotidiennement l'oral : l'oral pour apprendre, pour penser, pour agir, mais aussi d'apprendre l'oral pour en améliorer l'usage individuel et collectif. L'apprentissage du langage est un objectif prioritaire de l'école maternelle. Dès le CP, avec l'enseignement de la lecture, la place réservée à l'apprentissage de l'oral diminue. L'écrit devient prépondérant, reléguant parfois le langage oral à un simple outil d'échanges. Les orientations actuelles insistent sur son rôle fondamental et sur la nécessité de l'enseigner. À long terme, les enjeux, civiques et sociaux, sont de former de futurs citoyens responsables, autonomes et dotés d'un esprit critique, capables de débattre, d'argumenter, d'écouter les autres et d'utiliser la langue à des fins professionnelles. À court terme, les enjeux sont scolaires et visent l'accès à tous les enseignements, la participation à une communauté de travail et la conscience de son propre comportement langagier, pour l'adapter aux différentes situations.

Les apprentissages spontanés ne suffisent pas, l'oral s'enseigne dans des situations concrètes, suivant une approche pragmatique qui se présente de trois façons :

- informelle, au gré de la vie de la classe, sous forme de discussions et de questions qui surgissent : c'est l'oral libre.
- intégrée aux activités de classe dans toutes les disciplines (dimension transversale) : c'est l'oral pour apprendre.
- structurée, au travers d'activités spécifiques aux objectifs ciblés : c'est l'oral que l'on apprend.

L'oral s'enseigne en développant des compétences de quatre ordres :

- **communicationnelles** : oser prendre la parole, maîtriser le débit, la tonalité et l'intensité de la voix, adapter sa posture (regard et gestes), développer sa capacité d'écoute, savoir construire un récit cohérent, adapter son discours à la situation, être capable d'évoquer, d'imaginer, de solliciter des références culturelles...
- **discursives** : en abordant et sollicitant les fonctions langagières qui correspondent aux principales conduites discursives (textuelles) — raconter (narration), décrire et nommer (description, dénomination), expliquer, informer, exposer, expliciter (description, explication), prescrire (injonction), convaincre, réfuter, justifier, argumenter (argumentation, justification, explication), demander, interroger (dialogue, conversation). À cela s'ajoutent la lecture à haute voix et la récitation de textes déjà écrits ;
- **linguistiques** : phonologiques (prononciation, segmentation), syntaxiques (utilisation de phrases de plus en plus complexes, de connecteurs logiques et temporels, des différents temps de conjugaison...) et lexicales (diversité, richesse et précision du vocabulaire) ;
- **métalinguistiques** : retour réflexif, reformulation de son propre énoncé, conscience de l'intention de l'interlocuteur, approche poétique...

Le rôle du maître varie en fonction de la forme et de l'objectif poursuivi, en tenant compte de ces principaux verbes qui guident son action : solliciter, proposer un questionnement ouvert, étayer, enrôler, maintenir l'intérêt et l'orientation du discours, faire progresser en restant dans une zone accessible pour l'élève, valoriser, encourager, guider, synthétiser, expliciter et évaluer (par l'observation directe et au moyen de grilles). L'enseignant n'oublie pas la place et l'importance de son propre langage oral, tant en réception de la parole des élèves qu'en production, interaction voire médiation.

Qu'est-ce que parler ?

Parler, pour certains enfants, c'est principalement agir et, dans un échange, interrompre l'autre pour donner son avis. Pour d'autres, c'est déjà avoir accès à différentes conduites discursives monogérées (descriptives, explicatives, narratives) et, en situation d'échanges, maîtriser des paramètres liés à la nature interactionnelle de l'oral (le cadre spatio-temporel, le nombre et la nature des participants, le but de l'interaction, le degré de formalité et de consensus...). Parler, c'est maîtriser des actes de parole, dans des situations de réception et de production, d'expression et de communication. Les normes de l'oral sont différentes de celles de l'écrit, même si l'acquisition progressive de celles de la langue écrite favorise l'accès à un oral plus maîtrisé. Si ces normes ne s'accompagnent pas de questions d'orthographe, elles requièrent néanmoins des compétences phonétiques et phonologiques précises (prononciation, accentuation, pauses, débit...) et la maîtrise des situations d'échanges tant d'un point de vue relationnel que culturel (parler scientifique, artistique...) et intellectuel (expliquer, argumenter, planifier...)

Avant l'interaction, il y a l'écoute et la compréhension de la parole diffusée par des sources lointaines (ni connivence entre des interlocuteurs qui se connaissent, ni expressions du visage ou gestes). Les élèves doivent être capables de comprendre des propos et des discours de plus en plus complexes et des textes entendus dans des contextes variés plus ou moins proches de leur quotidien. Cela nécessite de pouvoir mobiliser des connaissances lexicales et culturelles littéraires certes, mais aussi scolaires (les consignes) et environnementales (le monde autour de soi, les autres).

► **Comment enseigner l'oral ?**

La pédagogie de l'oral ne doit pas dicter des conduites mais les rendre possibles. Aménager des situations d'apprentissage ne signifie pas transmettre des savoirs, mais permettre à l'élève de construire des compétences en situation d'interaction. Cela implique un certain fonctionnement de classe, une pratique régulière et intensive qui trouve sa place dans de réelles situations de communication et dans toutes les disciplines. L'élève doit éprouver un réel besoin de s'exprimer et de comprendre. On peut créer des situations artificielles de communication si les élèves s'y impliquent personnellement (dimension ludique et sociale de la communication). Une pédagogie de l'oral ne peut pas s'appuyer sur des moyens d'enseignement classiques, des exercices écrits, une méthodologie avec progressivité établie en amont. Néanmoins, au-delà de la sollicitation, il faut permettre aux élèves de progresser. Proposer des situations confrontant les élèves à des difficultés, en leur donnant les outils et moyens de les surmonter, dans la classe et en dehors, est gage de progression. Cela suppose des essais, des erreurs, des reformulations, des échanges entre pairs et avec l'adulte et des apprentissages spécifiques avec un appui sur des outils (fiches de vocabulaire, critères de réussite...).

► **Le lien oral/écrit**

L'oral et l'écrit se nourrissent mutuellement : d'abord par l'écoute de textes, puis par leur imbrication lors du travail de l'un ou de l'autre. Avant de produire de l'écrit, les élèves sont, a fortiori au cycle 2, sollicités à l'oral sur la situation d'énonciation, le contenu et la forme qu'il revêt (message, information, récit, poème...). Les échanges entre pairs sous le guidage de l'enseignant donnent souvent lieu à un relevé écrit des points essentiels, voire à une dictée à l'adulte d'un exemple construit. À l'inverse, l'écrit est un outil pour l'oral sous la forme de grille de critères de réussite, de fiches de vocabulaire et de notes ou brouillons, mémoire avant une prise de parole. Au CE1, ces écrits intermédiaires restent des ébauches, dont l'élaboration et l'utilisation seront progressivement approfondies au cours des années suivantes.

► **Parler, c'est prendre en compte**

Le contenu

Il s'agit du message à transmettre : une histoire à raconter, un fait à présenter, une expérience à relater, une explication à donner, un avis à justifier, un commentaire sur une image ou à propos d'un texte entendu... Trouver ce contenu mobilise des compétences de compréhension, de lecture d'image ou de texte, d'imagination ou de mémoire. Pour un texte narratif, il faut se représenter la scène (les lieux, les personnages, qui fait quoi, ce qu'il se passe et pourquoi, à quel moment) et les relations entre les différents éléments (cohérence des lieux et du temps au fil du récit, liens entre les personnages, déroulement logique des événements). Pour un écrit informatif, explicatif ou argumentatif, il faut être sûr de la justesse des informations, être capable de justifier son point de vue...

La situation d'énonciation

La situation d'énonciation fait référence à la situation dans laquelle une parole est ou a été émise : qui parle ? à qui ? où ? à quel moment ? Elle implique la présence d'indices qui la définissent (pronoms personnels des premières et deuxième personnes, déterminants, pronoms démonstratifs, indicateurs de lieu et de temps, temps verbaux) et s'inscrit dans des modalités syntaxiques (phrases déclaratives, interrogatives, injonctives, exclamatives).

La forme du discours

La forme que prend l'oral dépend de la situation d'énonciation : on ne s'adresse pas de la même manière à un camarade ou à un enseignant, dans un contexte familier ou inconnu, si l'on improvise un dialogue théâtral ou si l'on explique une recette de cuisine. Il est donc important de maîtriser différentes formes de discours. Il est nécessaire aussi de construire un bagage lexical lié au thème de la situation (le sujet), au type de discours (si c'est un dialogue, une injonction, une invitation) et général (des synonymes des verbes les plus courants, des constructions ou expressions transposables...).

► Faire parler les élèves

Comment construire et mener des situations d'oral ?

Avant de mettre en place toute situation de langage oral, il est important de distinguer les situations où la langue orale est au service d'autres disciplines de celles où elle est objet d'apprentissage et de veiller à en diversifier les modalités :

- Le grand groupe permet de construire une parole collective pour échanger des points de vue, débattre, être partie prenante d'un projet, écouter, réciter.
- Le groupe restreint est pertinent pour augmenter le temps de parole, davantage tenir compte de celle de l'autre, oser donner un avis, exprimer un ressenti, améliorer ses compétences linguistiques, prendre la parole lorsque l'on est un petit parleur.
- La relation duelle avec un pair ou le maître, grâce à des temps, mêmes courts, favorise des reformulations, des apports, des sollicitations particulièrement profitables aux élèves fragiles.

Il est également fondamental de couvrir l'ensemble des compétences à solliciter (voir plus haut) en sachant que plusieurs d'entre elles sont en jeu dans tout acte de langage.

Comment s'organiser ?

L'oral étant une discipline transversale, au service d'autres apprentissages ou sollicitée en tant que telle dans d'autres disciplines, il est important de garder trace, en amont et en aval, des séances de compétences langagières travaillées. De manière récurrente et facile à gérer, une colonne liée au langage oral dans les préparations et bilans de séance de toute discipline permet de suivre les points précis travaillés. Certains domaines favorisent la description (les arts visuels, la géométrie, la géographie...), d'autres la narration (la littérature, l'éducation musicale, l'histoire)... Des champs lexicaux spécifiques peuvent être abordés et une progression ainsi établie pour éviter les oublis, les répétitions et favoriser les transferts (par exemple, le paysage en arts visuels, en éducation musicale et en géographie).

Comment évaluer ?

Le langage est volatil, néanmoins des enregistrements audios et vidéos permettent d'en garder trace. L'enseignant se place en observateur dont la tâche est facilitée par l'utilisation de grilles préparées en amont (par exemple, un tableau à double entrée avec la liste des élèves d'un côté et une liste de critères à cocher de l'autre) et par le choix d'un point précis à chaque fois : tel jour la prise de parole, tel autre la qualité de l'expression d'un point de vue syntaxique ou lexical, tel autre la pertinence des arguments, la construction de la narration... Rapidement, les élèves sont associés à l'évaluation en référence aux items des grilles de critères de réussite, cadres de l'élaboration des prestations orales. Lorsqu'il s'agit de récitation de comptines ou de poésies, de jeu théâtral, les points essentiels touchent à l'élocution, à la diction, au respect du texte. Pour un dialogue, on pourra trouver : « Faire des phrases courtes qui se répondent », pour une narration « Respecter l'ordre des événements »...

L'écoute des prestations des pairs et des enregistrements permet d'ajouter d'autres critères : « Ai-je bien compris ? Était-ce clair ? Avais-je envie d'écouter ? », qui s'ajoutent aux grilles initiales et les affinent.

La présentation orale devant les autres, étape finale fréquemment proposée au cours des projets, requiert des compétences transposables à toutes les situations d'énonciation. Nous proposons un exemple de grille dont l'enseignant pourra se saisir, en l'enrichissant, l'adaptant à sa classe et en lui donnant la forme qu'il souhaite. Nous faisons souvent référence à cet outil dans les déroulés des différents projets. Une mobilisation initiale sous forme de séance décrochée ou en lien avec le ou les premières activités est judicieuse.

Exemple de grille de critères de réussite

Pour parler en public :

- Parler fort sans crier.
- Regarder le public.
- Savoir ce qu'on va dire.
- Faire des phrases courtes et claires.

Bulletin officiel spécial n° 11 du 26 novembre 2016

Compétences travaillées au cycle 2

Comprendre et s'exprimer à l'oral

- Écouter pour comprendre des messages oraux ou des textes lus par le maître.
- Dire pour être entendu et compris.
- Participer à des échanges dans des situations diversifiées.
- Adopter une distance critique par rapport au langage produit.

Attendus de fin de cycle 2

- Conserver une attention soutenue lors de situations d'écoute ou d'interactions et manifester, si besoin et à bon escient, son incompréhension.
- Dans les différentes situations de communication, produire des énoncés clairs en tenant compte de l'objet du propos et des interlocuteurs.
- Pratiquer avec efficacité les formes de discours attendues – notamment raconter, décrire, expliquer – dans des situations où les attentes sont explicites ; en particulier raconter seul un récit étudié en classe.
- Participer avec pertinence à un échange (questionner, répondre à une interpellation, exprimer un accord ou un désaccord, apporter un complément...).

Démarche et activités de *À vous la parole CE1 !*

La mallette *À vous la parole CE1 !* s'organise autour de 10 projets qui permettent d'aborder différentes situations d'énonciation, les principales conduites discursives et des univers variés afin d'offrir aux enseignants et aux élèves des propositions motivantes d'exercice du langage oral. Les besoins de chacun, tant élèves que professeurs, sont pris en compte dans une différenciation des sollicitations et attentes d'une part, et des modalités d'autre part. L'ordre des séquences repose sur une idée de progressivité de la difficulté, mais les enseignants peuvent moduler cette proposition et choisir ce qui leur semble intéressant. Le dernier projet, un peu différent, requiert certaines habitudes de fonctionnement.

Chaque projet est construit de la même manière : une grande compétence langagière (nommer, décrire, expliquer, raconter...) travaillée grâce à deux situations de langage sollicitant chacune d'autres compétences (échanger, formuler, récapituler, reformuler, parler en public...). Cette multiplicité répond à plusieurs préoccupations : la diversité des fonctions langagières nécessite un spectre très large de propositions pour en permettre l'exploration, et l'enrôlement dans la tâche demande une recherche cadrée mais variée de déclencheurs et supports. Au travers des 10 séquences, toutes les compétences à développer sont sollicitées, souvent plusieurs fois (décrire, échanger, raconter, construire sa pensée grâce aux échanges avec les pairs) dans des contextes et pour des enjeux différents, afin d'aborder le plus grand nombre de possibilités et construire ainsi un bagage solide pour les élèves.

Le classeur *À vous la parole CE1!* laisse aux enseignants le choix des supports. Des compétences de narration, de réponses à un questionnement à partir d'une écoute ou d'une image sont sollicitées au travers de différentes activités proposées, mais le choix du récit et du travail de restitution individuelle à partir de ce récit appartient à chaque maître.

► **Comment s'organise un projet ?**

La présentation des objectifs en début de chaque séquence permet à l'enseignant d'en cerner d'emblée les enjeux, tant en expression orale qu'en maîtrise de la langue, et parfois acculturation. Les objectifs correspondent aux composantes et fonctions du langage oral et sont en concordance complète avec les nouveaux programmes et les compétences travaillées en CE1 en direction des attendus de fin de cycle 2. À la suite de cette présentation des objectifs viennent un résumé des quatre temps distincts (deux séances par activité) et l'explicitation de l'intention pédagogique, suivis de la liste du matériel qui sera utilisé lors de la réalisation du projet.

Est détaillée ensuite une proposition de mise en œuvre. Celle-ci suit un schéma récurrent : chaque projet comporte deux activités, chacune se déroulant en deux séances. La première est collective, la seconde en groupes restreints selon deux déroulements au choix. La séance collective a pour but de poser un objet de travail commun, de préciser le contexte d'énonciation, d'aborder le type de discours qui l'accompagne et de commencer à établir une fiche de vocabulaire collective, que l'on retrouve ensuite le plus souvent sous forme individuelle. La fiche, complétée des mots trouvés par les élèves eux-mêmes, garde trace du vocabulaire et de tournures qui peuvent non seulement être réutilisés à l'oral, mais aussi servir d'appui lors de productions écrites.

L'explicitation du travail en groupes se présente sous la forme deux déroulements. Le maître opte pour l'un ou l'autre en fonction de sa démarche habituelle, de ses appétences, de son temps, de son intention et du projet :

– le premier déroulement (déroulement A), plus court, s'appuie sur un fonctionnement en groupes sur une même plage horaire. Après un lancement collectif, nourri de la séance précédente menée pour le groupe-classe, les élèves travaillent en ateliers et se retrouvent ensemble pour une synthèse menée par l'enseignant.

– le second déroulement (déroulement B) propose une modalité plus longue, avec un atelier dirigé par le maître tandis que les autres élèves, en groupes, travaillent en autonomie sur des supports de la classe, proposés ou même fournis par le classeur (voir fiches d'activités autonomes). La synthèse collective avec retour réflexif se fait à l'issue de tous les passages ou lors de prolongements. Cette organisation s'inscrit totalement dans une procédure de différenciation et permet au maître d'étayer au plus près les élèves – le déroulement A offre néanmoins des possibilités de différencier. Il ne s'agit donc pas de faire suivre aux élèves les deux chemins pour chaque activité, mais de leur proposer l'un des deux.

Il est à noter que le grand groupe ne permet pas de solliciter la parole de tous les élèves et que, souvent, ceux que l'on appelle « les petits parleurs » (ce qui ne signifie pas que les élèves sont en difficulté langagière, mais plutôt qu'ils ne s'expriment pas aisément en public ou dans un groupe important) restent en retrait. A contrario, certains grands parleurs, dont quelques-uns ne maîtrisent pas totalement la langue, monopolisent la conversation. Pour cette raison, la modalité des groupes homogènes gérés par l'enseignant est très intéressante. Elle l'est aussi dans le cas d'élèves allophones ou en proie à des difficultés de maîtrise du langage. Parfois, un atelier hétérogène se révèle judicieux, les élèves fragiles bénéficiant des apports d'élèves plus à l'aise.

Chacune des séances est prévue pour durer entre 20 et 30 minutes, mais l'enseignant peut adapter leur durée à sa classe (temps de concentration plus ou moins long ou besoin d'approfondissement). Les « séances plus » (dédiées à l'approfondissement de points spécifiques en lecture, en compréhension, en approche de l'étude de la langue), se déroulent sur un autre créneau horaire. L'enseignant décide de leur opportunité en fonction de ses observations et de sa connaissance des élèves.

Des exemples de productions possibles (celles qui surgissent d'emblée ou après un travail avec l'enseignant) sont proposés pour illustrer de manière succincte la teneur et la forme des propos envisagés. Ces exemples ne sont qu'une idée, un début du discours potentiel à poursuivre.

Des encarts *Différenciation* précisent, dans le cours des déroulés, des modalités destinées aux élèves fragiles.

En fin de projet figurent des prolongements et variantes, ainsi que des propositions d'activités autonomes dans lesquelles l'enseignant pourra puiser s'il mène un déroulement B.

Le dernier projet (la semaine de l'oral) déroge à la démarche habituelle : il propose une série de 5 séances quotidiennes, mêlant des modalités en classe entière et en groupes, et mobilise de nombreuses compétences travaillées avec les autres projets.

Les supports et outils de la mallette

► **Les posters (format 56 x 80 cm) et affichettes (format A4)**

Lesancements de projets se font souvent à partir de posters qui proposent des illustrations ou reproductions à décrire puis à interpréter, le plus souvent en collectif. Il s'agit parfois d'affichettes de format A4 qui autorisent des organisations spatiales différentes et des dévoilements successifs.

► **Les actifiches (format A5) et les cartes (format cartes à jouer)**

Il s'agit de supports plus petits (format A5 et cartes à jouer) qui reprennent ou prolongent les supports utilisés en lancement pour des activités en petits groupes.

► **Le CD Rom « Ma classe numérique »**

Il reprend, sous forme numérique, l'ensemble des supports en couleur, posters, affichettes, actifiches et cartes, ainsi que certaines fiches-outils du fichier enseignant à des fins de projection, impression et manipulation. Il contient également tous les documents audios nécessaires à la réalisation des projets (cf. encadré ci-dessous).

► **Dans le fichier enseignant**

Les fiches de vocabulaire

Les fiches de vocabulaire sont des outils photocopiables à compléter. Elles proposent aux élèves des mots et tournures liés au champ lexical du projet et des mots-outils les aidant à construire leurs phrases. Elles reprennent des mots relevés lors de l'activité collective initiale.

Les fiches-outils

Ces fiches à photocopier permettent un travail en petit groupe. Elles proposent un support supplémentaire en lien avec celui qui a été travaillé en collectif ou reprennent les textes écoutés ou figurant sur un poster. Elles sont à utiliser lors du travail en ateliers ou destinées à l'enseignant.

Les fiches d'activités autonomes

Il s'agit de deux fiches photocopiables par activité, soit quatre par projet. Elles sont destinées aux groupes qui travaillent en autonomie lorsque le maître dirige un atelier (déroulement B) et sont en lien direct avec l'environnement du projet (l'école, un itinéraire, une réalisation manuelle...). Elles n'ont vocation ni à préparer ni à approfondir l'atelier de langage oral; elles l'accompagnent. Leur but est d'offrir une aide à l'enseignant dans l'organisation de sa classe.

Pistes audios

- | | |
|--|-----------------------------------|
| 1. Consignes | 10. Itinéraire [1] |
| 2. Virelangues et trompe-oreilles [1] | 11. Itinéraire [2] |
| 3. Virelangues et trompe-oreilles [2] | 12. La chamelle |
| 4. Virelangues et trompe-oreilles [3] | 13. Le fils |
| 5. Descriptions et portraits [1] | 14. Le napperon |
| 6. Descriptions et portraits [2] | 15. Un mouvement |
| 7. Descriptions et portraits [3] | 16. L'éléphant |
| 8. Descriptions et portraits [4] | 17. Le dauphin |
| 9. Dix descriptions | 18. Regarder la télévision |

1 Parler pour nommer

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

► Objectifs

• En expression orale

- Nommer.
- Échanger.
- Reformuler après écoute.
- S'exprimer clairement.
- Récapituler.
- Présenter.

• En maîtrise de la langue

- Utiliser le lexique scolaire.
- Construire des phrases simples.

► Présentation des activités

Activité 1 **L'école**

Échanger et nommer.

Séance 1 *En classe entière*

Le maître affiche la première partie du poster *À l'école*. Il invite les élèves à une observation silencieuse avant de solliciter des échanges autour de l'illustration et de la dénomination précise des différents éléments. La situation, facilement identifiable (cour de l'école), permet à chacun de s'exprimer. L'enseignant veille à une formulation en phrases courtes mais construites et à une prononciation juste. Les principaux mots sont listés sur une affiche.

Séance 2 *En groupes : soit en ateliers autonomes A, soit en ateliers dirigés B*

Le maître organise le rappel de la séance précédente et la récapitulation des principaux mots, de mémoire ou poster à l'appui. Puis il dévoile deux autres images (deuxième partie du poster) et invite les élèves à faire le même travail qu'en collectif, mais cette fois en petits groupes, à partir de l'une des deux. Il peut proposer à un groupe de réutiliser la première illustration pour dépasser d'éventuels obstacles et pour entrer vraiment dans une activité de langage oral. L'utilisation de l'affiche de vocabulaire est sollicitée. La séance se conclut par une récapitulation dans chaque atelier.

Activité 2 **Que doit-on faire ?**

Écouter, comprendre et reformuler.

Séance 1 *En classe entière*

Les élèves écoutent des phrases sur le CD (7 en tout), prononcées dans un contexte scolaire, par un adulte *a priori* enseignant. Il s'agit d'explicitier ce que chacune signifie, qui la prononce, dans quelle intention et ce que font ceux (les élèves) à qui elle s'adresse. Des liens avec les images du poster peuvent être faits. Le maître demande de justifier les propositions. Il les reformule si nécessaire. Il s'appuie explicitement sur l'affiche de vocabulaire pour que les élèves en comprennent l'utilité et puissent y recourir lors des ateliers.

Séance 2 *En groupes : soit en ateliers autonomes A, soit en ateliers dirigés B*

Les élèves sont répartis en groupes autour de trois actives différentes : l'une propose un élève en train de réaliser une activité manuelle, l'autre un parcours de gymnastique et la troisième illustre la descente d'escalier d'une classe vers la sortie ou la cantine. Après avoir échangé sur l'image et s'être mis d'accord sur la situation représentée, les élèves s'y projettent et expliquent quelle serait leur

attitude. L'enseignant veille à la précision du langage et engage à utiliser l'affiche de vocabulaire. La synthèse des échanges aboutit à une brève récapitulation présentée aux autres. Un retour réflexif des pairs permet d'établir quelques critères de réussite d'une présentation orale.

► Intention pédagogique

Ce premier projet de langage oral se situe dans le monde de l'école, univers partagé par tous, rassurant et proche du quotidien. En plus de solliciter la parole des élèves, il vise à mettre en place un dispositif qui sera repris tout au long de l'année, alternant phases collectives et travail en ateliers. Peu à peu, les enfants prennent conscience que l'oral permet d'apprendre, mais aussi que l'oral s'apprend. La modalité du travail en autonomie, délicate en CE1, s'enseigne également, de manière progressive.

Les compétences travaillées ici sont liées à l'expression orale, sa fluidité et sa justesse, et à l'usage d'un vocabulaire précis, au travers de propositions individuelles et d'échanges. L'enseignant construit un environnement bienveillant et cadrant. Il apporte les reformulations nécessaires et conduit ses élèves au plaisir de la parole partagée et constructive.

► Matériel

- 1 poster *À l'école* divisé en trois parties : la cour à l'entrée en classe, la récréation, une classe.
- le CD audio, piste 1 : 7 phrases dites par une enseignante.
- 1 fiche-outil avec les textes de la piste audio (voir p. 27).
- 5 séries de 3 actives de situations scolaires : un bricolage, un déplacement, un parcours gymnique.
- 1 fiche de vocabulaire (voir p. 22).
- 4 fiches d'activités autonomes (voir p. 23-26).
- Du papier affiche blanc, des marqueurs.
- Du matériel d'enregistrement (audio et/ou vidéo).

Activité 1 – L'école

Séance 1

L'entrée dans l'école

Échanger et nommer : l'arrivée des élèves dans la cour.

► Objectifs

- Nommer.
- Échanger.
- Formuler correctement.

► Déroulement

En classe entière – 20 à 30 minutes

Étape 1 Lancement de la séance

L'enseignant annonce le projet de langage oral : « Nous allons travailler uniquement à l'oral, en réfléchissant à ce que l'on va dire et à la manière de le dire. Nous allons commencer avec un projet dont vous allez deviner le thème grâce à une illustration. Je vous affiche un poster et je vous laisse le regarder attentivement pendant quelques minutes. Vous restez silencieux, vous gardez vos idées en tête, puis nous en parlerons tous ensemble. »

Étape 2 Échanges en collectif

Les élèves sont mis en confiance par le sujet, qui les touche de près et qu'ils connaissent bien : une cour d'école au moment de l'arrivée des élèves le matin et du regroupement imminent par classe. Le maître recueille les observations en sollicitant le plus grand nombre. Il reformule en cas de besoin, invite à utiliser le terme exact et sollicite une prononciation juste. Il accepte toutes les propositions si elles sont justifiées et en accord avec l'image. Il note quelques mots sur une affiche, liste collective de mots reprise sur un support individuel dans la suite du projet (voir Prolongements, p. 21). Il n'hésite pas à faire valider les assertions par des élèves fragiles afin de les associer au travail collectif et de conserver leur attention.

Étape 3 Synthèse

L'enseignant conclut la séance avec une récapitulation de tout ce qui a pu être dit, autour de deux questions : « Que se passe-t-il sur l'image ? Quels sont les principaux mots que l'on a utilisés ? » Il peut compléter l'affiche de vocabulaire. Il termine : « Vous gardez tout cela en tête, car la prochaine fois vous aurez à travailler par petits groupes sur le même sujet. »

Exemple de production (avec apports de tournures)

- C'est une école.
- C'est le matin, quand on arrive à l'école.
- Oui on voit des enfants qui entrent.
- Y'en a qui sont déjà rangés (Il y en a).
- Au fond y'a une classe, y'a même une maitresse qui écrit au tableau... (il y a/on voit une classe...).

Séance 2

Deux autres images d'école

Échanger, nommer, récapituler.

► Objectifs

- Échanger autour d'une illustration.
- Nommer les éléments représentés.
- Récapituler.

► Déroulement A

En ateliers autonomes – 20 à 25 minutes

Étape 1 Rappel et présentation de la situation

L'enseignant organise le rappel de la séance précédente. Il peut ne pas montrer le poster s'il souhaite solliciter la mémoire. Il attend des élèves qu'ils se remémorent à la fois le sujet et les principaux éléments de l'illustration, ainsi que les mots utilisés. Il annonce alors : « Aujourd'hui, vous allez effectuer le même travail, mais en petits groupes et à partir d'autres images. À la fin, deux ou trois rapporteurs de chaque groupe pourront présenter le travail de leur équipe devant les autres, nous en reparlerons plus tard. Pour l'instant, je vais diviser la classe. » Une répartition hétérogène paraît convenir à ce premier projet de langage oral : l'enseignant circule et apporte son aide à la demande. Il peut aussi se placer en observateur des prises de parole, de leur fluidité et de leur qualité en ciblant un ou deux groupes.

Étape 2 Langage oral en ateliers autonomes

Le maître décide de la composition des groupes (6 membres au maximum), affiche la deuxième partie du poster et annonce : « Voici deux nouvelles images. Choisissez-en une, la même pour tout le groupe. Observez-la quelques minutes en silence, puis échangez vos idées. Il faut expliquer ce que l'illustration représente, nommer ce que l'on voit et parler de ce

qui peut se passer dans cette situation.» L'enseignant s'assure du bon déroulement des ateliers: en début de CE1, le travail en ateliers autonomes, *a fortiori* en langage oral, est une modalité délicate.

L'enseignant veille au respect d'un niveau sonore acceptable et régule les échanges si besoin est. En milieu d'étape, il précise: «Vous allez maintenant essayer de résumer vos remarques. Vous allez choisir ce qui vous paraît intéressant et décider ensemble de comment le dire, avec quels mots. L'affiche de vocabulaire est là pour vous aider.» Le maître circule et alloue quelques minutes à chaque groupe pour observer et orienter la phase de récapitulation.

Différenciation

L'enseignant peut avoir opté pour une répartition homogène qui lui permet de centrer son attention sur un groupe d'élèves fragiles pour leur apporter une aide spécifique dès le début de l'activité ou au moment de la récapitulation.

Étape 3 Synthèse

L'enseignant demande: «Comment s'est passé votre atelier? Chacun a-t-il pu parler? Avez-vous apprécié ce travail? L'avez-vous trouvé difficile? Que pensez-vous avoir appris?» Grâce à ce retour réflexif, le maître permet aux élèves de prendre conscience du sens de leurs activités et progressivement de leurs progrès. Il donne son avis, tant sur le fonctionnement général que sur ses écoutes, en appuyant sur les points positifs, dans le souci d'une évaluation bienveillante. Il semble prématuré de demander à chaque groupe de présenter sa récapitulation face à la classe, d'autant qu'en début de CE1, les élèves peuvent être démotivés par les précédentes interventions sur le même support. Cette première activité a pour objectif les échanges oraux au sein d'un petit effectif et la mise en place du dispositif.

► Déroulement B

En ateliers dirigés – 20 minutes par atelier

L'enseignant programme l'atelier dirigé en fonction de son emploi du temps. Un étalement sur 5 jours consécutifs semble pertinent. Pour cette première expérimentation du dispositif, une composition en groupes hétérogènes semble adaptée. Le maître explique le fonctionnement: 6 élèves dans un atelier avec lui, tandis que les autres ont un travail en autonomie à partir de propositions de son choix ou issues du fichier (voir p. 21).

Étape 1 Présentation de la situation

Le maître organise le rappel de la séance précédente, sans montrer le poster dans un premier temps. Il sol-

licite la mémoire autour de l'illustration, des explications et du vocabulaire. Il attire l'attention sur l'affiche de vocabulaire, en précisant qu'elle sera utile dans la suite du travail. Puis il annonce: «Voici la deuxième partie du poster. Il y a deux images. Nous allons nous intéresser à l'une des deux. Laquelle préférez-vous?» Cette introduction permet à l'enseignant de remarquer ou de conforter ses ressentis quant aux prises de position de chacun (retrait, participation, imposition) afin d'adapter son accompagnement. Le choix fait, il explique: «Vous regardez l'illustration en silence, puis nous en parlerons ensemble. C'est comme la dernière fois: il s'agit de dire quelle est la situation de classe représentée en utilisant les mots justes.» Le maître peut, dans le cadre d'un atelier dirigé, employer des formulations plus élaborées que celles qu'il utilise lorsqu'il s'adresse à la classe entière, la vérification de la compréhension et une éventuelle reformulation de sa part étant immédiates.

Étape 2 Échanges

L'enseignant recueille les observations de chacun, les met en relation et demande des précisions. Il sollicite la parole avec un questionnement si nécessaire, à l'intention des élèves fragiles notamment: «Reconnaissez-vous cet endroit? Voit-on des personnages sur l'image? Que font-ils? À quel moment de la journée cela peut-il se passer? Qu'est-ce qui l'indique?» L'enseignant n'hésite pas à construire avec les élèves une stratégie de prise d'indices pour comprendre la situation. Il invite à l'emploi du mot juste et aide à la reformulation en phrases syntaxiquement correctes. Progressivement, il conduit le groupe à récapituler les remarques et l'essentiel des commentaires. Il note sur une feuille les mots qui ne figurent pas sur l'affiche de vocabulaire. Ces supports serviront lors d'une mise en commun proposée en prolongement (voir p. 21).

Étape 3 Reformulation, évaluation et synthèse

Le maître divise le groupe en 2 trios et invite chacun d'eux, l'un après l'autre, à une reformulation de la récapitulation. L'objectif principal étant la mise en mots et l'expression, il n'est pas gênant d'écouter les camarades avant de prendre la parole. Cette situation est même une aide pour les élèves en grande difficulté langagière. L'enseignant revient sur les prestations, en soulignant les réussites et en signalant quelques points à améliorer. Cette évaluation *in situ* en pose les fondements et initie sa mise en place progressive. Une brève synthèse clôture la séance: «Pouvez-vous rappeler ce que nous avons fait dans cet atelier? À votre avis, qu'avez-vous appris? Avez-vous aimé faire ce travail? Pourquoi? Avez-vous trouvé cela difficile? Pourquoi?» Il s'agit de faire

prendre conscience aux enfants de leur parcours d'apprentissage, des stratégies mises en place, du rôle et de l'utilité des savoirs. Cette appropriation est gage de réussite.

Exemple de production [propositions]:

Les échanges

– C'est la récré. [La récréation – C'est pendant la récréation]

– On voit des enfants qui jouent dans la cour. [Ils jouent à...]

– C'est une école, comme la nôtre.

– Non pas comme la nôtre, nous y'a pas des fenêtres comme ça... [Dans la nôtre, il n'y a pas... les fenêtres ne sont pas comme celles-là...]

La récapitulation

C'est une cour d'école pendant la récréation. On voit des enfants qui jouent. Il y en a qui courent, d'autres qui jouent au ballon. Les maitresses surveillent. On voit des classes au fond...

Activité 2 – Que doit-on faire ?

Séance 1

Paroles d'enseignante

Écouter et reformuler.

► Objectifs

- Écouter et comprendre.
- Reformuler.

► Déroulement

En classe entière – 30 minutes

Étape 1 Rappel et présentation de l'activité

Le maître affiche le poster *À l'école* et demande: « Qu'avons-nous fait à partir de ces images la dernière fois ? » Spontanément, les élèves rappellent les situations de classe représentées et nomment les principaux éléments en utilisant les mots du champ lexical scolaire. L'enseignant les conduit à reconstruire rapidement le déroulement de la séance: le travail en classe entière, puis celui des ateliers. Il interroge sur l'affiche de vocabulaire et poursuit: « Aujourd'hui, nous allons continuer sur le même thème. Cette fois-ci, vous n'allez pas vous servir de vos yeux, mais de vos oreilles. Vous allez écouter en silence plusieurs phrases, puis je vous poserai quelques questions. »

Étape 2 Reformulation et contextualisation des phrases entendues

L'enseignant propose deux écoutes [piste 1 du CD] avant d'organiser les échanges: « À votre avis, qui peut prononcer ces paroles ? Où ? À qui ? » Il reprend ensuite phrase par phrase et invite les élèves à reformuler et expliciter leur signification. Les sept phrases peuvent être mises en lien avec les illustrations du

poster, qui reste affiché. La dernière, « Mettez-vous en équipes et installez-vous devant les ateliers », est à transposer en EPS, la deuxième image facilite ce transfert. Le maître fait circuler la parole en veillant à ce que tous les élèves restent concernés. Il sollicite l'avis des petits parleurs. Il apporte quelques corrections linguistiques, invite à reformuler si les phrases ou mots sont incorrects, mais accueille toutes les propositions, dans le respect du sujet, pour ne pas freiner l'expression. Il conduit à une catégorisation du type de discours: il s'agit d'un langage scolaire, sans être spécifiquement celui des consignes. Il le fait différencier, par comparaison, de celui des histoires.

Étape 3 Synthèse

La synthèse permet de récapituler les principaux points dans une forme linguistique correcte (cf. ci-dessous). Le maître invite les élèves à participer oralement à cette phase finale et s'assure que tout le monde comprend bien de quoi il s'agit. Quelques mots peuvent venir compléter l'affiche de vocabulaire.

Exemple de production [apports]:

• Les échanges

– C'est des maitresses qui parlent. [Ce sont des...]

– C'est dans la cour: la maitresse dit qu'il faut rentrer en classe.

– C'est les phrases qui vont avec les images du poster! [Ce sont les...]

– Oui, ça a même sonné.

– Toutes les phrases, c'est pour dire aux élèves ce qu'ils doivent faire.

• La récapitulation

– On a entendu des phrases que les maitresses et maitres disent aux élèves à l'école pour se ranger, pour entrer en classe, pour se mettre à travailler.

– Les phrases ne racontent pas d'histoire, elles disent juste ce qu'il faut faire.

Séance 2

Commentaires

Échanger et présenter.

► Objectifs

- Expliciter une situation scolaire à partir d'une illustration.
- S'exprimer clairement.
- Présenter.

► Déroulement **A**

En ateliers autonomes – 20 à 30 minutes
+ présentation à la classe

Étape 1 Rappel et présentation de l'activité

Le rappel de la séance collective permet de mobiliser le vocabulaire scolaire. Le maître annonce: «Aujourd'hui, vous allez travailler en petits groupes avec une nouvelle image. Ce sera le même travail que celui que nous avons fait tous ensemble l'autre jour. Il faudra discuter ensemble de l'image, vous mettre d'accord sur ce qu'elle représente et imaginer ce qu'il faut faire dans cette situation. Je forme les groupes et je vous distribue le matériel.»

Étape 2 Échanges

L'enseignant choisit la composition (homogène ou hétérogène) des groupes en fonction de sa classe et du type d'intervention qu'il souhaite mener (diriger la classe dans son ensemble ou apporter son aide à un groupe spécifique). Il distribue une actifiche pour deux élèves et regroupe les binômes (deux ou trois) ayant le même support. Il rappelle l'utilité de l'affiche de vocabulaire, circule dans la classe, évite d'éventuelles erreurs d'interprétation de l'image et apporte son aide à la demande. Il relance l'activité en milieu d'étape: «Il faut choisir dans chaque groupe les deux élèves qui présenteront l'image au reste de la classe, puis préciser et répéter avec eux ce qu'ils vont dire.»

Différenciation

Si l'enseignant a choisi une répartition homogène, il apporte son aide au groupe d'élèves fragiles au moment des échanges.

Étape 3 Présentation et bilan

Les duos présentent leur situation de classe, actifiche à la main (ou projetée sur le TBI). Le retour bienveillant des pairs et de l'enseignant permet d'identifier les premiers critères de réussite d'une présentation. Le maître veille à ce que ce moment se déroule dans de bonnes conditions d'écoute. À l'issue de tous les

passages, il organise un bilan avec quelques questions: «Que pensez-vous des présentations? Avez-vous des remarques? Que faudrait-il changer?» Il peut se faire plus précis si besoin: «Avez-vous bien entendu et compris ce que vos camarades disaient? Était-ce assez fort? Les mots étaient-ils bien articulés?» Il garde trace des réponses sur une affiche pour établir une grille de critères (voir p.12) ou diffère ce temps en prolongements) et termine la séance avec un retour sur les ressentis, les éventuelles difficultés rencontrées et ce que les enfants pensent avoir appris grâce à cette activité. Il peut enregistrer les prestations à des fins d'évaluation personnelle ou pour les commenter avec les élèves sur un autre temps.

► Déroulement **B**

En ateliers dirigés – 20 à 25 minutes par atelier
+ présentation

Les ateliers, avec présentation à la classe dans la continuité, peuvent être proposés sur une semaine, à raison d'un ou deux par jour (un même sujet par jour pour faciliter le retour réflexif). Des groupes homogènes de 5 semblent adaptés. Le maître réexplique le fonctionnement que les élèves ont expérimenté lors de la première activité et distribue le matériel aux groupes en autonomie (voir Activités autonomes à proposer en parallèle de l'atelier dirigé, p. 21).

Étape 1 Rappel et présentation de l'activité

L'enseignant sollicite le rappel de la séance collective pour mobiliser le vocabulaire scolaire et présente l'activité du jour: «Je vous distribue à chacun la même actifiche. Je vous laisse quelques minutes pour l'observer et nous en parlerons ensemble.» Il est important pour les élèves d'apprendre à regarder attentivement un support, en l'occurrence une illustration, pour y prélever des indices. L'enseignant accompagne ce travail en demandant de justifier les propositions. Il rappelle la nécessité d'utiliser des mots justes et le rôle de l'affiche de vocabulaire.

Étape 2 Échanges

L'identification et la mise en mots de la situation scolaire représentée se construisent progressivement grâce aux propositions de chacun, que l'enseignant met en relation afin d'aboutir à un consensus. L'objectif de l'atelier reste l'expression orale de chaque élève et l'amélioration de sa forme grâce aux reprises des pairs et du maître. Celui-ci n'hésite pas à rendre la situation plus concrète: «Si tu étais le petit garçon représenté, que ferais-tu? Imagine que tu es devant ce parcours, que dois-tu faire? Qu'a pu demander le maître?» Ces formulations permettent de mieux s'approprier la situation et, en s'y projetant, de trouver les mots.

Aux deux tiers de l'étape, l'enseignant annonce:

« Nous allons choisir deux d'entre vous pour parler de l'image devant la classe, à partir de tout ce que vous venez de dire. Qui souhaite le faire ? » Le maître peut équilibrer le binôme pour ne mettre personne en difficulté et s'assurer de la juste poursuite de l'activité. Il aide à la récapitulation des points essentiels, à l'emploi de mots adaptés et à la construction de phrases compréhensibles. Il n'aborde pas, sauf si cela vient des élèves, la question de l'élocution, de la parole face au public, ce point faisant l'objet du retour réflexif.

Étape 3 Présentation et bilan

Les présentations se font en fin d'atelier ou de journée si deux groupes sont concernés. L'écoute bienveillante des pairs et de l'enseignant permet de formaliser quelques critères de réussite, tant du point de vue de la clarté de la description que de l'élocution : « A-t-on bien compris la situation ? Les rapporteurs ont-ils employé des mots précis et justes ? Ont-ils construit des phrases ? Ont-ils parlé clairement ? Assez fort ? A-t-on eu envie de les écouter ? » Il note quelques points essentiels *in situ* sur une affiche pour établir une grille de critères (voir p. 12) ou diffère ce temps en prolongements. Le maître termine la séance par un bilan sur les ressentis : difficultés, plaisir, apprentissages.

Exemple de production

Actifich n° 1 :

– C'est un enfant, un garçon qui fait un bricolage en classe, on dirait un mobile.

– Il a du matériel autour de lui : des ciseaux, de la colle, du papier.

– C'est pour faire une décoration, il y a des papiers de couleur.

– C'est pour faire des étoiles, des ronds.

– Il est tout seul, on ne voit pas ses voisins.

Activités autonomes à proposer en parallèle de l'atelier dirigé

- Identifier des phrases qui parlent de l'école (fiche 1).
- Chercher dans la bibliothèque des livres dont l'histoire se passe à l'école ou qui en parlent.
- Imaginer et dessiner la cour d'école idéale.
- Répondre aux devinettes sur l'école (fiche 2. Réponses : le cartable/les crayons de couleur/le tableau).
- En production d'écrit, terminer les phrases que les maitresses et les maitres peuvent dire (fiche 3).
- Jouer au jeu du portrait avec son voisin : l'un pense à un copain, une copine, un adulte de l'école. L'autre pose des questions pour deviner de qui il s'agit. Le premier ne peut répondre que par oui ou non ; le second ne peut pas proposer plus de trois noms, et il faut poser d'autres questions que « est-ce que c'est... ? »
- Dessiner la situation de classe qui correspond à chaque phrase (fiche 4).

Prolongements et variantes

- Photocopier la fiche de vocabulaire individuelle à compléter (p. 22), la distribuer à chaque élève et l'enrichir à partir de l'affiche collective, de la feuille remplie par le maître durant les ateliers dirigés de l'activité 1 (voir étape 2 p. 18) et des acquis des élèves. Ces documents-outils sont à conserver : ils font partie du bagage lexical de la classe et sont à utiliser lors de futures productions orales et écrites.
- L'enseignant peut donner forme à une première grille de critères de présentation orale : « Pour parler en public » (voir p. 12).
- Prendre des photographies de situations de classe, en distribuer une impression par binôme et demander aux élèves d'échanger sur l'image, puis d'écrire une ou deux phrases, à deux ou séparément à partir de cela.
- Fabriquer collectivement un jeu de memory autour de situations de classe : chaque élève fait un dessin clairement identifiable, en couleur ou en noir et blanc sur un format de carte à jouer. Les dessins sont photocopiés et un jeu de paires est ainsi constitué. Une contrainte peut être ajoutée de façon à solliciter le langage : il faut expliquer ce que les cartes représentent pour les gagner !
- Raconter le déroulement d'une journée d'école en se mettant à la place d'un personnage fictif. Le « roman » peut s'écrire sur le long terme, au rythme d'une phrase par jour et constituer ainsi un rituel de formalisation orale (dictée à l'adulte) ou écrite (avec un travail d'orthographe négociée par exemple).
- Réaliser en dessin ou en collage le portrait de groupe de la classe.

1 Parler pour nommer

Nom de l'élève : _____

	Des noms	Des verbes	Des mots-outils
Mots de l'affiche	la cour l'école la récréation	entrer jouer	dans avec
Mots des actifiches



1 Parler pour nommer

Nom de l'élève : _____

	Des noms	Des verbes	Des mots-outils
Mots de l'affiche	la cour l'école la récréation	entrer jouer	dans avec
Mots des actifiches

Les phrases de l'école

► Lis ces phrases. Souligne celles qui ont un rapport avec l'école.

Exemple : Les enfants se rangent deux par deux. Les enfants rangent leur chambre. Marcus et Noé font les courses. Marcus et Noé distribuent les cahiers du jour.

- La cloche sonne pour la récréation.
- C'est l'heure de la cantine.
- Le repas est prêt, toute la famille se met à table.
- On se lave les dents avant d'aller au lit.
- Nous allons faire l'exercice 2 page 14.
- Les grands-parents de Clotilde arrivent à 15 heures.
- Lucien distribue les livres de lecture.
- Nous partons à la montagne pour les vacances cet été.

► Invente une phrase qui parle de l'école.

.....
.....
.....
.....
.....

1 Parler pour nommer

Nom de l'élève : _____

Devinettes

▶ Réponds aux devinettes. Les mots à trouver ont tous un rapport avec la classe. Écris la réponse et fais un petit dessin pour l'illustrer.

• Tu me portes ou tu me traines si j'ai des roulettes: le

.....

• Nous ressemblons à un arc-en-ciel, rangés les uns à côté des autres dans une boîte ou dans une trousse: les

de

• Noir, vert ou blanc, tu me regardes presque toute la journée: le

.....

Finissez vos phrases !

▶ Terminez chaque phrase que la maîtresse ou le maître a pu dire.

Tu peux t'aider des mots suivants :

exercices	piscine	poésie	équipes
escaliers	date	gouter	

- Qui veut bien venir réciter la ?
- Il ne faut pas courir dans les
- Pour ce jeu, nous allons former des
- Demain, n'oubliez pas vos affaires de
- Pour la sortie en forêt, pensez à apporter un
- Vous écrivez la, puis vous faites les sur votre cahier bleu.

1 Parler pour nommer

Nom de l'élève : _____

À toi de dessiner

▶ Lis chaque phrase, imagine la situation et dessine-la dans le cadre.

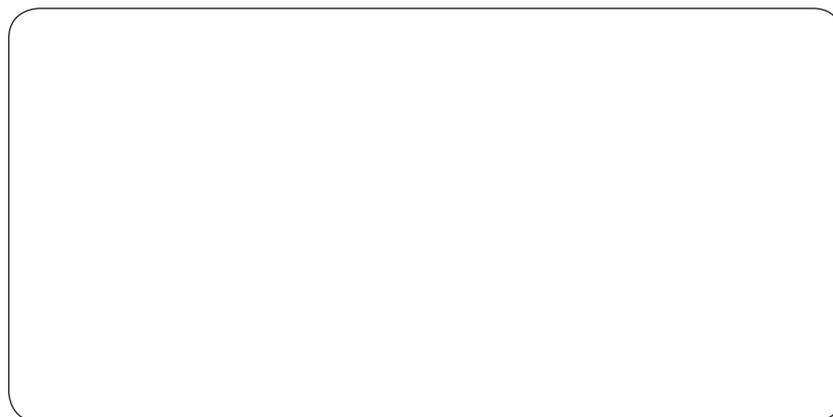
- Un élève écrit la date au tableau.



- Des enfants jouent aux billes dans la cour de l'école.



- Il y a une addition sur la page d'un cahier.



1 Parler pour nommer

Textes audios

Consignes

▶ Piste 1 :

« C'est l'heure de rentrer en classe ! »

« Allez ! Vous n'avez pas entendu sonner ? »

« Votre maitresse arrive. »

« Faites attention aux autres en jouant ! »

« Julia et Max, c'est à vous ! »

« Sortez vos affaires. »

« Mettez-vous en équipes et installez-vous devant les ateliers. »